

Bilan économique et financier 2018

Echantillons des entreprises retenues et méthodologie des analyses

La Ficam (Fédération des Industries du Cinéma, de l'Audiovisuel et du Multimédia) regroupe environ 150 entreprises dont l'activité couvre l'ensemble des métiers et du savoir-faire technique de l'image et du son du spectacle enregistré. Elle représente, promeut et défend les intérêts nationaux et internationaux de la filière des industries techniques de la création. En chiffre d'affaires, ses adhérents représentent 70% de la filière des industries techniques.

Chaque année, les dirigeants des entreprises adhérentes à la Ficam fournissent des données économiques et sociales concernant leurs structures. Ces informations, complétées de données publiées, sont analysées et présentées par la Ficam de manière à dégager les grandes tendances qui caractérisent le secteur.

Pour constituer l'échantillon retenu ici pour l'étude du secteur, une sélection a été opérée parmi les adhérents de la Ficam au 1^{er} juillet 2019. Parmi les sociétés adhérentes, un panel de 106 sociétés a été retenu pour l'étude de données. Notons que ce panel est passé de 109 à 106 sociétés entre 2012 et 2013, compte tenu des regroupements de filiales constatées dans certaines entreprises du secteur. Il convient de préciser que chaque société est considérée indépendamment de son appartenance à un groupe (sauf mention expresse).

L'Observatoire Métiers et Marchés de la Ficam, qui réunit des représentants professionnels de chaque métier (fabricants, tournage, post-production image, post-production son, etc.) et de chaque marché (cinéma, fiction TV, flux TV, publicité, animation et effets visuels) s'est attaché, à réaliser les analyses reportées dans ce document.

A- Chiffre d'affaires et évolution

a) Chiffre d'affaires des industries techniques

> Chiffre d'affaires des prestataires techniques (M€)

	2 006	2 007	2 008	2 009	2 010	2 011	2 012	2 013	2 014	2 015	2 016	2 017	2 018
Prestataires techniques*	1 272	1 193	1 212	1302	1311	1290	1180	1120	1069	1101	1156	1127	1087
Evolution	1%	-6%	2%	7%	1%	-2%	-9%	-5%	-5%	3%	5%	-3%	-4%
Entreprises répondantes*	804	805	798	729	746	695	652	657	671	648	685	674	638
Evolution	4%	0%	-1%	-9%	2%	-7%	-6%	1%	2%	-3%	6%	-2%	-5%
CA Moy. Entrep. Rép.*	7,4	7	7,3	6,7	6,8	6,3	5,9	6,1	6,3	6,1	6,4	6,4	6

* Audiens

* entreprises adhérentes ayant fourni l'ensemble des informations économiques et sociales à la Ficam / Source : Ficam

Pour évaluer le chiffre d'affaires global des industries techniques, seules les entreprises réalisant plus de 50% de leur chiffre d'affaires dans le domaine de la prestation technique sont ici retenues.

Le chiffre d'affaires de la filière des industries techniques est évalué à 1,08 Md€ en 2018, en baisse de 4% par rapport à 2017.

Le chiffre d'affaires des entreprises répondantes (106 adhérents Ficam ayant fourni l'ensemble des informations économiques et sociales) est également en baisse sur la période (-5%), pour atteindre son niveau le plus bas de ces 12 dernières années.

L'analyse proposée ci-dessous correspond aux chiffres du panel des 106 entreprises.

Les fortes baisses de chiffre d'affaires constatées entre 2010 et 2012 (environ 95 M€ de pertes) correspondent à la mutation technologique opérée au sein des entreprises de la filière lors du passage du photochimique vers le numérique. Après une période légèrement baissière entre 2013 et 2015, révélatrice d'un marché qui poursuit ses restructurations (Monal Group devient Hiventy suite à son rachat par le Groupe HIG ; rachat de Mikros Image par Technicolor ; reprise d'Eclair Group par Ymagis...), le chiffre d'affaires des Industries techniques connaît une reprise en 2016, retrouvant un niveau proche de celui de 2011. Depuis 2016, ce chiffre d'affaires est de nouveau en baisse, pour atteindre son plus bas niveau en 2018.

Même si les pertes liées à la chute du photochimique à la fin des années 2000 ne sont pas compensées, le secteur des industries techniques connaît une relative stabilisation du marché grâce à une reprise de l'activité de production sur certains marchés porteurs comme le long métrage et la fiction TV, dans un contexte favorable lié à la mise en place des dispositifs réformés de Crédits d'impôts Cinéma et Audiovisuel. Néanmoins, la récupération de la valeur reste problématique face aux budgets en contraction permanente et à la forte concurrence sur certains marchés.

> Répartition des entreprises selon le chiffre d'affaires

	2 008	2 009	2 010	2 011	2 012	2 013	2 014	2 015	2 016	2 017	2 018
Inférieur à 1 M	29	24	23	22	27	27	33	31	32	30	30
Entre 1 et 5M	48	53	51	52	50	51	40	44	42	47	46
Entre 5 et 10 M	15	14	15	19	18	13	19	17	18	15	17
Entre 10 et 20 M	9	10	10	8	7	8	7	7	7	8	7
Supérieur à 20 M	8	8	10	8	7	7	7	7	7	6	6
Total	109	109	109	109	109	106	106	106	106	106	106

Champ : entreprises ayant fourni l'ensemble des informations entre 2008 et 2018/ Source : Ficam

En 2018, les entreprises réalisant plus de 10 M € de chiffre d'affaires captent 61,1% du chiffre d'affaires total des industries techniques, contre 63,3% en 2017 et 2016. Ce résultat, qui reste supérieur à 60%, s'explique par les restructurations et les regroupements de filiales au sein des groupes.

Néanmoins, le passage de 66,5% en 2013 à 61,1% en 2018, ainsi que le constat qu'entre 2006 et 2018, le chiffre d'affaires moyen des entreprises répondantes de la Ficam soit passé de 7,4 M € à 6 M €, témoignent également d'une « atomisation » du secteur.

Nous nous retrouvons ainsi face à une bipolarisation de la filière.

Plus de 87% des entreprises relevant des industries techniques réalisent un chiffre d'affaires inférieur à 10 M€ en 2018. Cette catégorie est majoritairement composée de sociétés dont le chiffre d'affaires est compris entre 1 M€ et 5 M€. De nombreux post-producteurs image et son figurent dans cette catégorie.

b) Chiffre d'affaires selon les activités

> Chiffre d'affaires total selon les activités (M€)

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
fabricant matériel et pellicule	31,8	33	30,8	23,6	13	3,5	2,6	0,5	0,4	1	5,5
tournage loueurs	63	59,5	92	83	79,7	71	94	116,3	103,6	96,2	93,2
tournage studios/décors	120	74	82,5	96,3	94,2	101	86,3	91,7	127,1	61	62,4
tournage vidéo mobile/régie fixe ou flight	91	109,8	89	106	94,5	104	112,3	101,9	95,5	136	132,3
Tournage	305,8	276,3	294,3	308,9	281,4	279,5	295,2	310,4	326,6	294,2	293,4
laboratoire (photochimique, numérique)	120,3	103,5	92,3	50,6	52,6	43,7	35,1	29	30,3	14,5	12,9
post-production image (y compris VFX et Animation)	131,2	125,3	131,7	119	110,1	118,4	121,7	124,9	137,3	155,6	139,1
<i>dont Effets visuels numériques (VFX)*</i>	<i>69,2</i>	<i>61</i>	<i>57,7</i>	<i>59,5</i>	<i>62,5</i>	<i>58,4</i>	<i>58,5</i>	<i>61,7</i>	<i>66,4</i>	<i>78,3</i>	<i>74,1</i>
post-production son	43,7	43	37,7	35,2	34,4	31,2	32,6	32,3	32,2	33	29,8
doublage et sous-titrage	81	79,5	83,7	95,4	95	98,7	96,2	83,8	96,3	101	98
Post-production	376,2	351,3	345,4	300,2	292,1	292	285,6	270	296,1	304,1	279,8
prestation technique diffusion audiovisuelle	12,7	6,9	12	14,2	14	22,7	23,6	20,9	10,4	23,4	23,3
Servicing (travaux labo vidéo, copies cinéma numérique, KDM...)	54,5	49,7	55	32,5	23,3	16,2	17,8	5	7,8	8,6	8,7
DVD (authoring, pressage, blue ray)	6,5	6,2	6,9	8,8	7,1	5,4	4,3	3,4	3,3	2,4	1
Diffusion	73,7	62,8	73,9	55,5	44,4	44,3	45,7	29,3	21,5	34,4	33
archivage, stockage, restauration	12,4	12,2	12	11,2	18	19,4	25,3	14	20,6	20,2	14,7
Edition logiciel, plateforme numérique, application...	0,2	0,2	0,2	0,4	0,2	0,9	0,3	0,1	4,9	5,1	6,9
autres (génériques, trucages, logistiques...)	29,7	26,2	19,8	18,8	16	21	18,9	24,2	15,3	16	10,2
Total	798	729	745,6	695	652,1	657,1	671	648	685	674	638

Champ : entreprises ayant fourni l'ensemble des informations entre 2008 et 2018/ Source : Ficam

*Champ VFX : 16 entreprises adhérentes de la FICAM (+ 2 hors FICAM) ont déclaré une activité VFX entre 2008 et 2018.

Nous avons pris le parti d'intégrer dans ce panel les estimations de 2 entreprises hors FICAM, représentatives de l'intégration verticale des moyens de post-production (et donc des VFX) au sein de la chaîne de fabrication des films publicitaires.

Afin d'évaluer la contribution des sous-secteurs des industries techniques dans les recettes totales de la filière, le chiffre d'affaires de chaque entreprise est réparti entre les différentes activités qu'elle exerce. Il ne s'agit donc pas d'une simple affectation d'une entreprise à son corps de métier dominant (par exemple, un laboratoire peut exercer une activité de laboratoire mais également une activité de post-production).

Les métiers du tournage voient leur chiffre d'affaires se maintenir entre 2017 et 2018. Les loueurs de matériel sont en baisse de 3% et connaissent un recul pour la troisième année consécutive. Enfin le chiffre d'affaires des tournages en studios augmente quant à lui de 2% après la forte chute constatée en 2017. Ce dernier résultat témoigne d'une année 2017 perturbée pour l'activité studios, notamment dans le secteur du flux puisque les activités plateaux d'Euromédia ont été totalement transférées vers AMP Visual TV.

Le tournage en vidéo mobile connaît quant à lui une baisse de 3% après la reprise spectaculaire constatée en 2017, notamment grâce au sport.

Les métiers du tournage contribuent à hauteur de 45,9% du chiffre d'affaires total des prestataires en 2018, contre 43,6% en 2017.

La **post-production** image génère 21,8% du chiffre d'affaires total en 2018 contre 23% en 2017.

Après une diminution des recettes de 16% entre 2010 et 2012 (perte des sociétés du groupe Quinta, Duran-Duboi, dématérialisation...), celles-ci retrouvent une progression de plus de 40% entre 2012 et 2017, sous l'effet conjugué de la montée en puissance de l'animation et des effets visuels. 2018 marque un coup d'arrêt à cette progression (-11%).

L'activité des **Effets visuels (VFX)**, après une croissance notable ces trois dernières années, marquée par une année 2017 exceptionnelle en terme de production de longs métrages d'initiative française à forts effets visuels, connaît également une baisse en 2018 (-5%).

Les laboratoires, après avoir connu une baisse de revenus de 45% entre 2010 et 2011 (liquidation de Scanlab, filiale du Groupe Quinta mais, d'une manière plus générale, déclin constaté de la pellicule), connaissent une accalmie en 2012. Le déclin reprend en 2013 avec une perte de 34% de chiffre d'affaires entre 2013 et 2015. Celle-ci est notamment liée à la perte de chiffre d'affaires du laboratoire vidéo (-19 M€ entre 2012 et 2015) et plus globalement aux restructurations au sein des grands laboratoires (Eclair, Monal...). Le marché connaît un nouveau déclin depuis 2016 en perdant plus de la moitié de ses revenus.

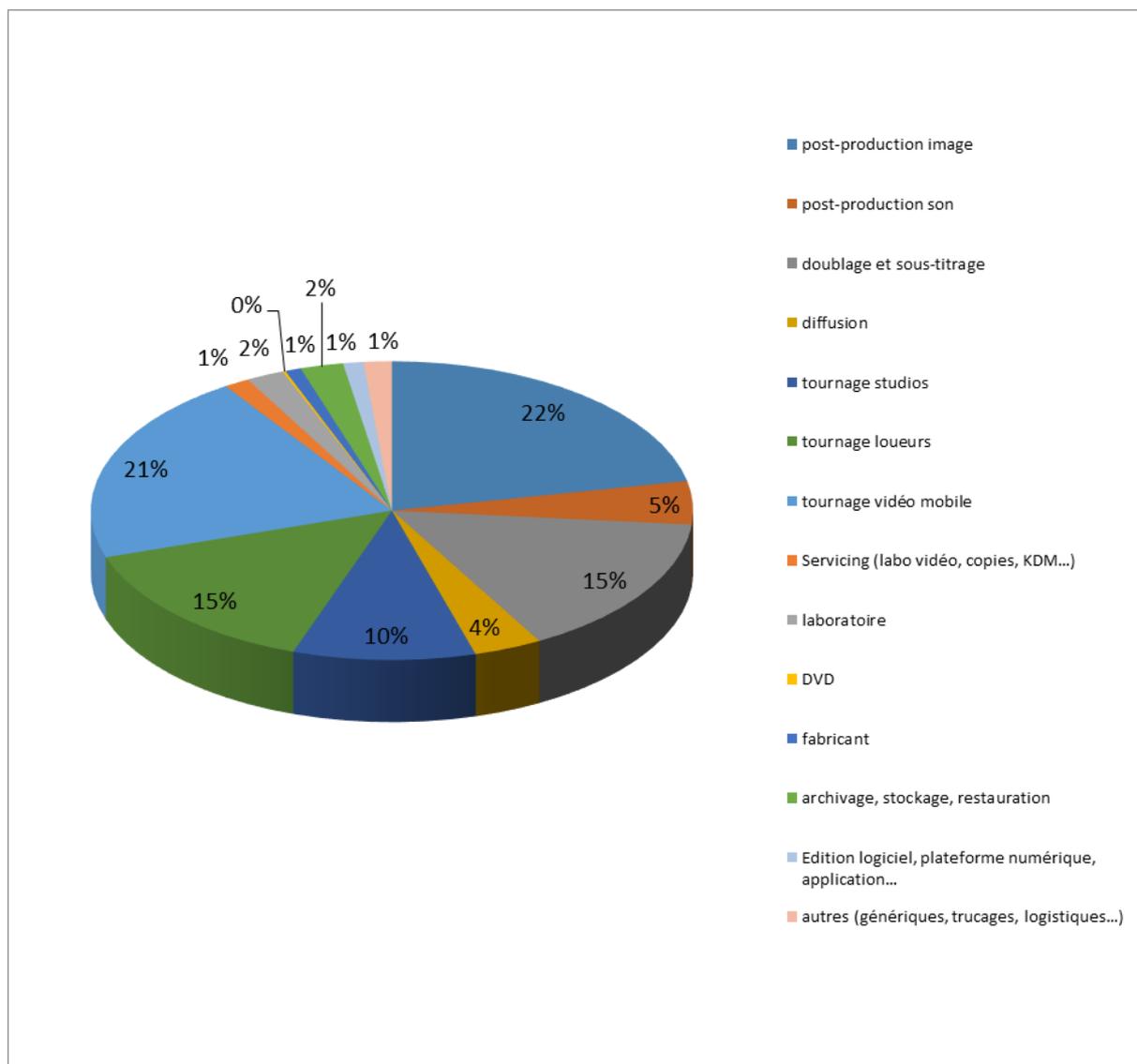
Les laboratoires contribuent à hauteur de 2% au chiffre d'affaires total des prestataires techniques, contre 14% en 2009.

Enfin, l'activité des sociétés de doublage et sous-titrage reste à un bon niveau malgré la baisse de 3% du chiffre d'affaires entre 2017 et 2018.

L'archivage, le stockage et la restauration pèsent relativement peu dans le chiffre d'affaires global de la prestation technique, son poids s'effritant en passant de 3% en 2017 à 2,3% en 2018 (14,7 M€ au global avec 6,2 M€ pour l'archivage / stockage et 8,5 M€ de chiffre d'affaires pour la restauration). Très peu d'entreprises font de la restauration leur activité principale, d'autant que, même si l'aide du CNC a été sanctuarisée en 2018, le fonds d'aide à la numérisation des films de patrimoine tel qu'il fonctionnait sera fortement réduit en 2019 et complété par du mécénat en 2020.

En revanche, l'accord sur l'exploitation suivie des œuvres ainsi que l'obligation décrétée par le CNC dans le cadre de l'Agrément de production engendre d'ores et déjà des besoins plus importants dans la conservation pérenne des œuvres.

Notons en 2016, l'apparition notable des **éditeurs de logiciel, des plateformes numériques et applications**, qui poursuivent leur progression en 2018 (+41% entre 2016 et 2018). Ces nouveaux entrants sont mesurés à hauteur de 6,9 M€ de chiffre d'affaires.



c) Chiffre d'affaires selon les marchés

> Chiffre d'affaires total selon les marchés (M€)

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
télévision stock TV	142,8	153,7	160,2	143	148,6	162,6	178,8	157,6	159	111	144
télévision flux TV	215,8	203,3	183	222	198,8	181,8	190,4	196	211,5	253	237,1
cinéma	289	238	266,5	193	175,4	166,1	153,7	155,9	176	134,3	107,1
publicité	88,3	73	90,5	96	78,5	84,5	90,5	85,3	89,5	87,5	92,1
animation	20,9	27	24,5	13	20,2	30,5	27,4	23,1	30,5	63,4	41,1
multimédia	14	20	15	15,5	13,7	14,6	13,5	9,9	10,5	16,6	10,3
autres *	27,2	14	5,9	12,5	16,6	17	16,7	20,2	8	8,2	6,3
Total	798	729	745,6	695	651,8	657,1	671	648	685	674	638

Champ : entreprises ayant fourni l'ensemble des informations économiques et sociales entre 2008 et 2018

*autres : vidéo, spectacle vivant, formation...

Source : Ficam

Les marchés télévision (stock+flux) et cinéma, en première et seconde position, captent à eux seuls 76,5% du chiffre d'affaires global des industries techniques. Rappelons que ces marchés captaient 81% du chiffre d'affaires global en 2008.

En 2018, le marché de la télévision (stock+flux) génère 59,7% des ressources, contre 54% entre 2014 et 2017. Le chiffre d'affaires est en hausse de 5% entre 2017 et 2018, sous l'effet d'une progression notable du chiffre d'affaires du stock TV.

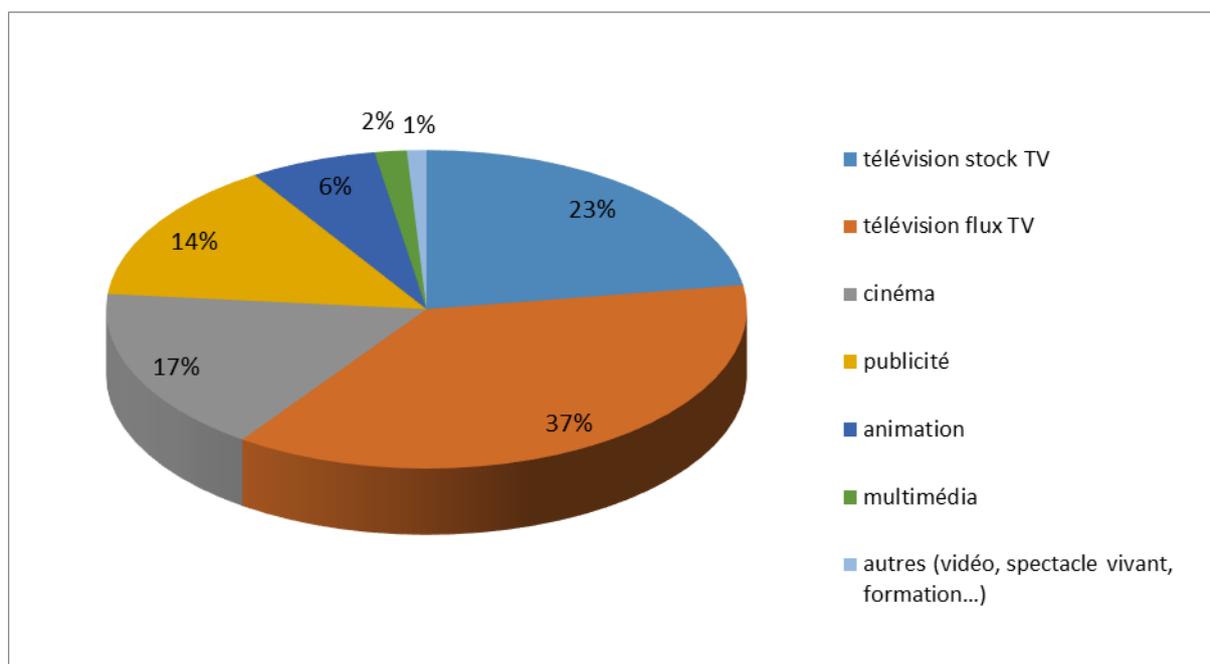
Dans le même temps, les activités du flux se maintiennent à un haut niveau (2^e meilleur chiffre d'affaires de la décennie réalisé en 2018, après... 2017), grâce notamment à la multiplication des retransmissions télévisées de manifestations sportives (Ligue 1, Ligue 2, Division 1 féminine de football, cyclisme, rugby, tennis...) et à l'augmentation du nombre de diffuseurs (RMC Sport, L'équipe TV...).

Depuis 2005, la télévision constitue la première source de revenus.

Les ressources en provenance de la filière cinéma sont en baisse de 20% pour la deuxième année consécutive, pour atteindre son plus bas niveau de la décennie. Cette baisse est à mettre en relation avec celle des montants investis dans la production cinéma entre 2017 et 2018 (-6%), confirmant une érosion constatée des investissements dans la production depuis 2015. Le chiffre d'affaires du Cinéma reste loin de ses résultats de 2008.

Le troisième marché des Industries Techniques est celui de la **publicité** (14,4% en 2018 contre 13% depuis 2014). Le chiffre d'affaires de ce segment est en hausse de 5% entre 2017 et 2018.

Enfin, l'**animation**, après une belle année 2017 (avec notamment l'entrée en fabrication d'*Astérix et le secret de la potion magique*), reste à un bon niveau en 2018 malgré le recul de son chiffre d'affaires.



Focus sur les chiffres Stock / Flux

En 2018, sur un chiffre d'affaires TV total de 381,1 M € (106 entreprises répondantes), le flux (directs, émissions de variétés, sport) pèse, toutes activités confondues, 237,1 M € soit 62,2% du chiffre d'affaires de la TV (contre 69,5% en 2017). Le stock (fictions, documentaires) est évalué à 144 M €, soit 37,7% du chiffre d'affaires de la TV (contre 30,4% en 2017).

> Evolution du chiffre d'affaires Effets Visuels* par activité 2013-2018 (en M€)

	2013		2014		2015		2016		2017		2018	
Télévision Stock TV	1,9	3%	2	3%	3,9	6%	2,1	3%	1,6	2%	6,4	9%
Télévision Flux TV	1,8	3%	1,8	3%	0,9	1%	2	3%	2,3	3%	1,7	2%
Cinéma	9	15%	9,2	16%	11	18%	14,7	22%	17,8	23%	12,9	17%
Publicité	45,7	78%	45,5	78%	45,9	74%	47,6	72%	56,6	72%	53,1	72%
Total	58,4		58,5		61,7		66,4		78,3		74,1	

**Champ VFX* : 16 entreprises adhérentes de la FICAM (+ 2 hors FICAM) ont déclaré une activité VFX entre 2013 et 2018. Nous avons pris le parti d'intégrer dans ce panel les estimations de 2 entreprises hors FICAM, représentatives de l'intégration verticale des moyens de post-production (et donc des VFX) au sein de la chaîne de fabrication des films publicitaires.

Nous pouvons remarquer ici la forte prédominance du marché publicitaire dans l'activité Effets visuels sur la période. Le chiffre d'affaires dédié à la publicité représente plus de 70% du CA global des effets visuels.

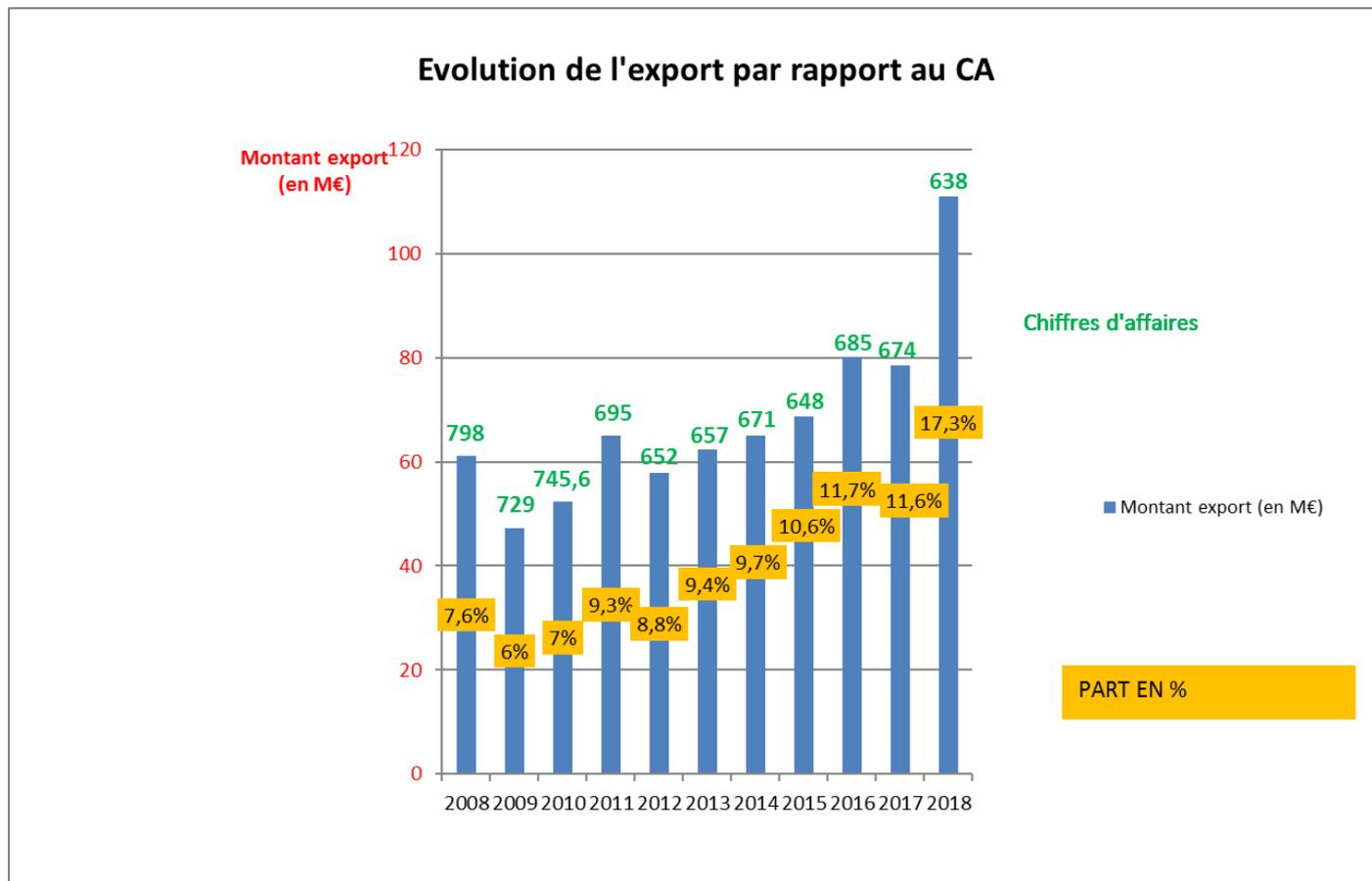
Notons la progression du chiffre d'affaires Stock TV entre 2017 et 2018. Sa part dans le montant global augmente de 7 points. Le chiffre d'affaires cinéma est quant à lui en retrait (-6 points) après une année 2017 exceptionnelle.

B- Les exportations des industries techniques

a) Les exportations au regard du chiffre d'affaires

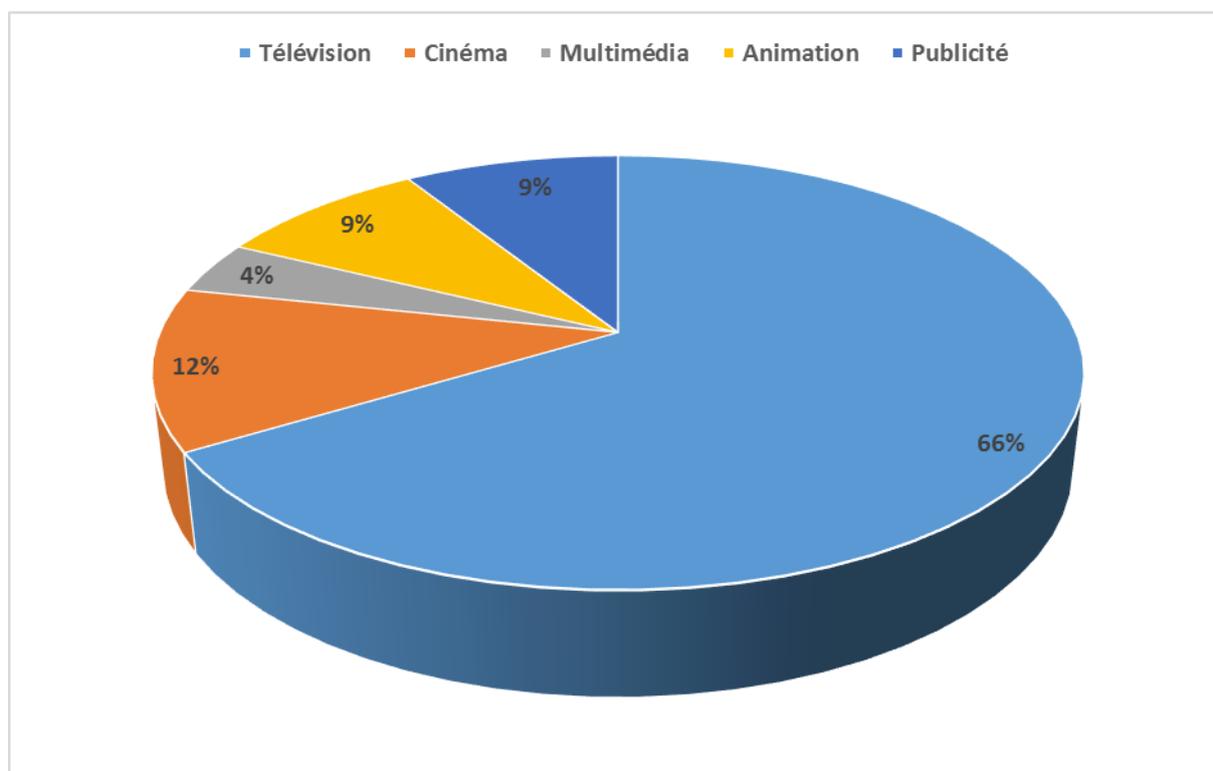
L'exportation est l'action de vendre à l'étranger une partie de la production de biens ou de services d'un ensemble économique.

Pour les industries techniques, elle procède d'un double phénomène : elle comprend non seulement les prestations réalisées sur les marchés internationaux mais également les prestations sur le territoire français pour des œuvres étrangères, dont la facturation est effectuée dans un autre pays. La part de l'exportation du chiffre d'affaires total des entreprises du panel est évaluée à 17,3% après une stagnation à 11,6% ces deux dernières années. Elle reprend ainsi sa progression, entamée en 2012.



En 2018, les industries techniques exportent à hauteur de 111 M€, soit 17,3% du chiffre d'affaires total (638 M€), en augmentation de 42% par rapport à 2017.

b) exportations selon les marchés



La télévision conforte largement sa place de leader dans le chiffre d'affaires des exportations puisque sa part passe de 55% en 2017 à 66% en 2018. L'arrivée des plateformes internationales (Amazon Prime Video et Netflix) renforcent cette tendance du côté du stock TV. Le cinéma est loin derrière avec une part d'export de 12%.

c) exportations selon les activités

> Répartition des exports par activités (M €)

	2008	2009	2010	2011	2012
post-production images	12,1	5,5	5	8,2	6
post-production son	2,3	2,1	2	2,5	2
doublage et sous-titrage	14	12	17,5	27,5	24,5
diffusion	1	1	0,5	1,5	0,5
tournage studios	5,7	2,6	1	2,5	2,5
tournage loueurs	4,7	2	5	4,1	4,7
tournage vidéo mobile	5	3,5	2,5	3	4
Servicing (travaux labo vidéo, copies cinéma numérique, KDM...)	0,3	1,2	2	0,8	3
laboratoire	8	6,7	6,5	4,8	3,7
DVD	0,2	0,2	0,7	1	0,6
fabricant	4	9	7,5	5,6	4,5
archivage, stockage, restauration	0,5	0,12	0,12	1	0,6
Edition logiciel, plateforme numérique, application...	0	0	0	0	0
autres (génériques, trucages, logistiques...)	3,4	1,4	2	2,5	1,2
Total exportations	61,2	47,32	52,32	65	57,8

	2013	2014	2015	2016	2017	2018
post-production images	7,6	9,6	10,1	11,3	6,9	14,9
post-production son	2,4	2,6	2	1,8	2,4	4,1
doublage et sous-titrage	30,2	29,2	24,7	30,6	34,6	44,9
diffusion	0,3	0,3	0,4	0,5	1,5	3,1
tournage studios	1,1	0,2	0,2	6,1	3,9	6,1
tournage loueurs	5,9	7,1	11,8	7,9	5,4	7,4
tournage vidéo mobile	4,4	7,1	12,4	11,6	14,9	20
Servicing (travaux labo vidéo, copies cinéma numérique, KDM...)	2,5	2,7	1,8	2,9	4,4	2,6
laboratoire	4,9	4	3,2	3,8	1,1	2,2
DVD	0,7	0,5	0,5	0,5	0,5	0,05
fabricant	1,3	1,2	0,5	0	0	2
archivage, stockage, restauration	0,7	0,5	0,5	1,5	1,2	1,1
Edition logiciel, plateforme numérique, application...	0	0	0	0,2	0,4	0,9
autres (génériques, trucages, logistiques...)	0,4	0,1	0,5	1,5	1,2	1,6
Total exportations	62,4	65,1	68,6	80,2	78,4	111

Deux activités captent plus de la moitié des revenus générés par l'export : les doubleurs/sous-titres (40,4%) et les loueurs de matériel de tournage (30,1%).

Le CA export des activités de doublage/sous-titrage, est en augmentation constante depuis 2015 pour atteindre en 2018 son plus haut niveau de la décennie. Nous constatons que ce chiffre d'affaires a été multiplié par 3 depuis 2008. Cette évolution est à mettre au crédit de l'arrivée de nouveaux diffuseurs (Netflix, Amazon Prime), de la demande croissante des distributeurs étrangers (notamment les studios US) pour ce type de prestation ainsi que du développement de nouvelles activités telles que l'audiodescription, notamment dans le secteur de la TV.

Le tournage voit sa part d'export augmenter régulièrement depuis 2009. La vidéo mobile en particulier augmente régulièrement sa part d'export depuis 2013, grâce notamment à l'arrivée de nouveaux diffuseurs en provenance de l'étranger (BeInSport).

c) Exportations selon le CA individuel des entreprises

> Exportations selon le chiffre d'affaires individuel des entreprises

	Exportations (M€)										
	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Inférieur à 1 M €	0,7	0,4	0,5	2,2	1,7	1,2	1,3	1,2	0,4	1,2	2,6
Entre 1 M € et 5 M €	14,6	15	24,9	27,5	15,2	14,7	12,5	10,6	10,8	10	16
Entre 5 M € et 10 M €	7,1	9,2	5,9	14	19,8	20,5	14	12,1	18,5	9,6	15,6
Entre 10 M € et 20 M €	13,7	6	5,3	7,6	5,4	7,7	16,3	14,5	16,7	25,6	32,9
Supérieur à 20 M €	25,1	16,7	15,7	13,7	15,7	18,3	21	30,2	33,8	32	43,9
Total	61,2	47,3	52,3	65	57,8	62,4	65,1	68,6	80,2	78,4	111

	Exportations/CA (%)										
	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Inférieur à 1 M €	5,3	4,5	4,4	21,1	11,7	9,9	8,7	7,4	3,7	8,5	19
Entre 1 M € et 5 M €	11,6	10,2	18,3	21,6	13,8	12,8	13,9	9,7	10,1	8,3	13,7
Entre 5 M € et 10 M €	6,7	9,1	5,5	10,3	8	22	10,8	10,5	14,7	8,5	13,2
Entre 10 M € et 20 M €	9,7	4,1	3,9	7	6,1	7,5	16,4	15,6	16,8	13	33,6
Supérieur à 20 M €	6	5	4,3	4,3	4,4	5,4	6,2	9,5	10	10,2	15
Total	7,6	6	7	9,3	8,8	9,4	9,7	10,6	11,7	11,6	17,3

En volume, pour la cinquième année consécutive, la plus grande partie des exportations des prestataires techniques est réalisée par les entreprises enregistrant plus de 20 M€ de chiffre d'affaires. Ce volume représente 39,5% de l'ensemble en 2018 contre 40,8% en 2017, 42,1% en 2016 et 44% en 2015.

Les sociétés de plus de 10 M € de chiffre d'affaires (2 tranches de chiffre d'affaires) cumulent 76,8 M€ d'exportations en 2018, réalisant leurs meilleurs résultats de la décennie. En 2018, elles représentent 69,1% des volumes de chiffre d'affaires exportés.

Si l'on examine le montant des exportations rapporté au chiffre d'affaires par tranche, on constate que la tranche entre 10 et 20 M€ est à un niveau exceptionnel supérieur à 30%, avec une part d'exportation qui a doublé depuis 2016.

C- Les investissements des industries techniques

a) Évolution des investissements de 2006 à 2018

	2006	2007	2008	2009	2010
Investissements (M€)*	63,3	92,5	60	53,3	53,6
Chiffre d'affaires	803,5	804,6	798	729	745,6
Investissements / chiffre d'affaires	7,88%	11,50%	7,52%	7,31%	7,19%

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Investissements (M€)*	50,6	59,7	50,1	35,4	34	61,3	60,3	45,9
Chiffre d'affaires	695	652	657,1	671	648	685	674	638
Investissements / chiffre d'affaires	7,28%	9,16%	7,62%	5,28%	5,25%	8,95%	8,95%	7,19%

*Investissements relatifs à l'achat de nouveaux équipements (formation du personnel et valorisation financière des nouveaux outils non prises en compte). Champ : entreprises ayant fourni l'ensemble des informations économiques et sociales à la Ficam / Source : Ficam

Les investissements des prestataires techniques baissent de 24% entre 2017 et 2018. A titre de comparaison, les industries manufacturières voient leurs investissements augmenter de 2% en 2018 (chiffres INSEE).

Chaque entreprise investit en moyenne 446 140 € en 2018 contre 569 453 € en 2017.

> Répartition des investissements 2008-2018 par taille d'entreprise (selon le CA)

	2008		2009	
	Montants en €	%	Montants en €	%
< 1 M€	3 766 299	6%	1 058 287	2%
1 M et 5 M€	12 987 563	22%	17 687 643	33%
5 M et 10 M€	7 116 137	12%	6 363 440	12%
10 M et 20 M€	13 442 870	22%	16 453 789	31%
> 20 M€	22 688 036	38%	11 742 309	22%
Total	60 000 905		53 305 468	

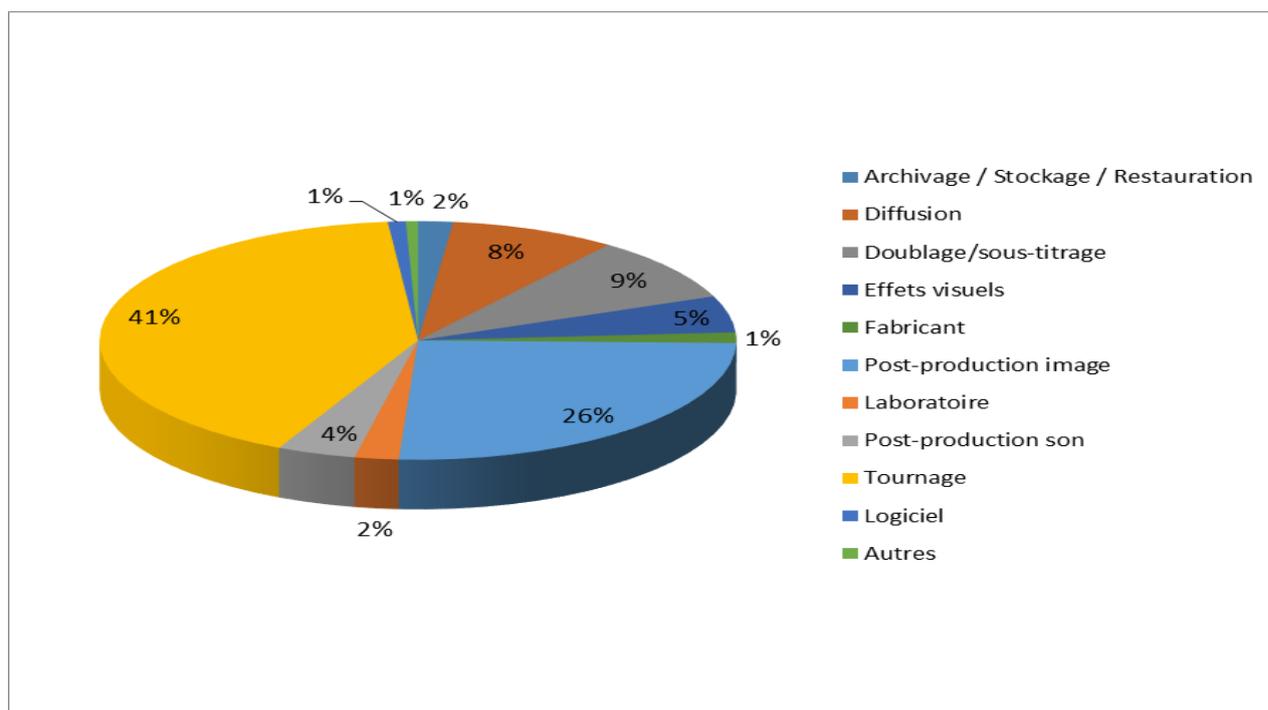
	2010		2011	
	Montants en €	%	Montants en €	%
< 1 M€	1 468 565	3%	582 094	1%
1 M et 5 M€	15 951 429	30%	11 022 168	22%
5 M et 10 M€	9 004 287	17%	9 569 051	19%
10 M et 20 M€	9 861 376	18%	8 631 505	17%
> 20 M€	17 407 006	32%	20 798 897	41%
Total	53 692 663		50 603 715	

2012		2013		2014	
Montants en €	%	Montants en €	%	Montants en €	%
1 542 326	3%	1 132 344	2%	1 001 389	3%
17 736 216	30%	10 077 749	20%	7 955 082	22%
12 631 276	21%	3 910 496	8%	4 752 461	13%
6 301 157	11%	10 351 261	21%	3 120 161	9%
21 588 980	36%	24 675 200	49%	18 647 700	53%
59 799 955		50 147 050		35 476 793	

	2015		2016		2017		2018	
	Montants en €	%						
< 1 M€	3 167 683	9%	4 129 711	7%	1 545 506	3%	2 666 039	6%
1 M et 5 M€	6 845 186	20%	19 280 346	31%	13 824 513	23%	9 957 093	22%
5 M et 10 M€	2 887 376	8%	10 342 399	17%	6 597 971	11%	5 259 960	11%
10 M et 20 M€	4 547 717	13%	4 558 782	7%	4 941 495	8%	8 399 809	18%
> 20 M€	16 590 193	49%	23 036 392	38%	33 441 932	55%	19 669 508	43%
Total	34 038 155		61 347 630		60 351 417		45 952 409	

Les entreprises dont le chiffre d'affaires est supérieur à 20 M € sont toujours celles qui investissent le plus depuis 2010. C'est également sur cette tranche que les investissements se concentrent le plus, à hauteur de 43% en 2018.

b) Répartition des investissements 2018 par activités



Le tournage est l'activité qui reçoit le plus d'investissement (41% en 2018) devant les entreprises de la post-production (image, son, effets visuels, laboratoire) (36,7%).

La répartition de l'investissement par activités est étroitement liée aux volumes de chiffre d'affaires réalisés : les deux premières catégories en termes de chiffre d'affaires (tournage, post-production image/son) sont les deux premières activités qui investissent le plus en volume (respectivement 18,9 M€ et 13,5 M €).

c) Répartition location/leasing et acquisitions 2010-2018 (en €)

	2010		2011	
	Location et/ou leasing	Acquisition	Location et/ou leasing	Acquisition
Equipements de structure	1 797 784	13 163 511	132 872	13 556 533
Equipements dédiés à l'exploitation (image/son, informatique, logiciels...)	12 650 732	25 477 108	11 960 212	25 277 303
Total	14 448 516	38 640 619	12 093 084	38 833 836

2012		2013		2014	
Location et/ou leasing	Acquisition	Location et/ou leasing	Acquisition	Location et/ou leasing	Acquisition
702 208	10 178 262	393 986	6 572 917	431 126	1 738 165
20 656 041	27 993 178	16 055 926	27 100 741	10 019 597	23 245 061
21 358 249	38 171 440	16 449 912	33 673 658	10 450 723	24 983 226

	2015		2016		2017	
	Location et/ou leasing	Acquisition	Location et/ou leasing	Acquisition	Location et/ou leasing	Acquisition
Equipements de structure	469 359	2 608 806	1 560 905	12 715 983	8 746 394	11 113 914
Equipements dédiés à l'exploitation (image/son, informatique, logiciels...)	8 363 750	22 594 283	12 813 561	34 405 898	7 681 279	32 855 194
Total	8 833 109	25 203 089	14 374 466	47 121 881	16 427 673	43 969 108

	2018	
	Location et/ou leasing	Acquisition
Equipements de structure	1 070 688	16 542 874
Equipements dédiés à l'exploitation (image/son, informatique, logiciels...)	9 119 464	19 219 383
Total	10 190 152	35 762 257

En 2017, la répartition était la suivante : 27,2% pour la location et/ou le leasing et 72,8% pour l'acquisition. En 2018, la location et / ou leasing représente 22,1% des investissements et l'acquisition 77,8%.

D- L'emploi

a) Nombre d'entreprises selon le nombre de salariés

> Nombre d'entreprises selon les effectifs permanents

	2009	2010	2011	2012	2013
1 à 9 salariés	47	41	45	50	56
10 à 49 salariés	47	51	49	46	35
50 à 99 salariés	9	8	7	7	6
100 salariés et plus	6	9	8	6	9
Total	109	109	109	109	106

	2015	2016	2017	2018
1 à 9 salariés	49	49	50	53
10 à 49 salariés	43	43	44	39
50 à 99 salariés	7	6	6	7
100 salariés et plus	7	8	6	7
Total	106	106	106	106

Champ : Entreprises ayant fourni l'ensemble des informations économiques et sociales entre 2009 et 2018/
Source : Ficam

En 2018, 50% des sociétés emploient entre 1 et 9 salariés permanents (contre 47,1% en 2017 et 46,2% en 2016 et 2015) et 36,7% des entreprises comptent entre 10 et 49 permanents (contre 41,5 % en 2017). Toutefois, leur taille moyenne est supérieure à celle de l'ensemble des entreprises nationales. En effet, les statistiques relatives à l'ensemble du secteur de l'industrie, du commerce et des services en France indiquent que 82,9 % des sociétés ayant des salariés emploient entre 1 et 9 salariés et 14,2 % entre 10 et 49 salariés (source INSEE au 1er janvier 2013, hors entreprises agricoles et financières). Pour le sous-secteur de la prestation de services en général, la répartition des entreprises ayant des salariés révèle une part de petites structures plus importante encore puisque 84,4 % d'entre elles emploient entre 1 et 9 personnes. Si cette caractéristique du marché peut apparaître comme un atout pour l'offre créative, elle représente une faiblesse dans les rapports clients-fournisseurs, et la capacité des entreprises à défendre leurs prix. Les plus grandes entreprises (plus de 100 salariés) représentent 6,6 % des adhérents de la Ficam en 2018, contre 5,6% en 2017.